

MFC-MICHÈLE DIDIER



Stand #523

Pier 94 contemporary

Du 5 au 8 mars 2015

ROBERT BARRY

ON KAWARA

MATHIEU MERCIER

ANNETTE MESSENGER

MUNTADAS

ALLEN RUPPERSBERG

INTRODUCTION

Pour sa première participation à l'Armory Show, mfc-michèle-didier propose de recréer l'atmosphère d'une bibliothèque contemporaine, à l'image de la bibliothèque américaine. «Espace destiné à recevoir une collection de livres ou de documents classés dans un certain ordre», telle est la définition première d'une bibliothèque.

Pourtant, la notion revêt différents sens. Ainsi l'accrochage du stand et son contenu joue subtilement sur cette polysémie: lieu public, la bibliothèque se fait espace de lecture, de consultation, d'information et de recherche. Privée, elle se transforme en espace intime et secret instaurant un rapport particulier et privilégié avec son détenteur.

L'importante installation de **MUNTADAS**, *The Bookstore*, plante le décor en s'interrogeant sur les notions de signalement, de classification et de traduction des rayons de bibliothèques publiques à travers le monde.

La proposition est également significative à travers son contenu. Viendront prendre place sur les cimaises les oeuvres imposantes d'**ON KAWARA**, *La Trilogie: I GOT UP, I WENT, I MET* et l'installation *Colby Sign* d'**ALLEN RUPPERSBERG**.

Ces figures emblématiques de l'art conceptuel se répondent et se complètent sur le stand.

S'y ajoutent d'autres pièces telles l'oeuvre discrète mais non moins magistrale d'**ON KAWARA**, *One Million Years*: deux petits volumes compacts contenant deux fois un million d'années. Ou bien *Something in a Box* de **ROBERT BARRY**, petite boîte en noyer renfermant 62 statements de l'artiste, ainsi que *The Novel That Writes Itself*, autobiographie romancée d'**ALLEN RUPPERSBERG** permettant d'embrasser l'essentiel du travail réalisé par l'artiste depuis presque quarante années. *East Coast versus West Coast*...

A l'abri des regards, la bibliothèque se fait ensuite espace de collection privée, créant ainsi un rapport d'intimité avec le lecteur, illustré par le choix d'oeuvres telles que *Mes dessins secrets* d'**ANNETTE MESSAGER**: portfolio composé de soixante-seize dessins érotiques dessinés par l'artiste à main levée sur différents papiers issus de bloc notes et carnets divers ou encore l'oeuvre inédite *Journal*, de **MATHIEU MERCIER**, nouvelle production 2015 de mfc-michèle-didier contenant une série de nus photographiques féminins issue de la collection privée de l'artiste.

Enfin, *Ordeal of Picasso's Heirs* de **MUNTADAS** vient achever ce riche ensemble: l'oeuvre construite sur l'illustration d'un article de presse au titre suggestif *Ordeal of Picasso's Heirs*, s'intéresse au droit à l'image mêlé à celui de l'auteur en produisant une oeuvre entièrement basée sur la reproduction.

ROBERT BARRY

SOMETHING IN A BOX

62 statements

62 fiches de 10,2 x 15,2 cm chacune

Boîte en noyer de 17,4 x 12,4 x 4,9 cm

Édition limitée à 24 exemplaires numérotés et signés et 6 épreuves d'artiste

Produit et publié en 2014 par mfc-michèle didier

©2014 Robert Barry et mfc-michèle didier



ON KAWARA

One Million Years

2 volumes

14,4 x 10,5 cm chaque vol.

2012 pages chaque vol.

Boîtier, 11,5 x 9,2 x 16,2 cm

Édition limitée à 60 exemplaires numérotés et signés, 500 exemplaires numérotés et 10 épreuves d'artiste

Produit et publié en 1999 par les Éditions Micheline Szwajcer & Michèle Didier

©1999 On Kawara et les Éditions Micheline Szwajcer & Michèle Didier



ON KAWARA

Trilogie

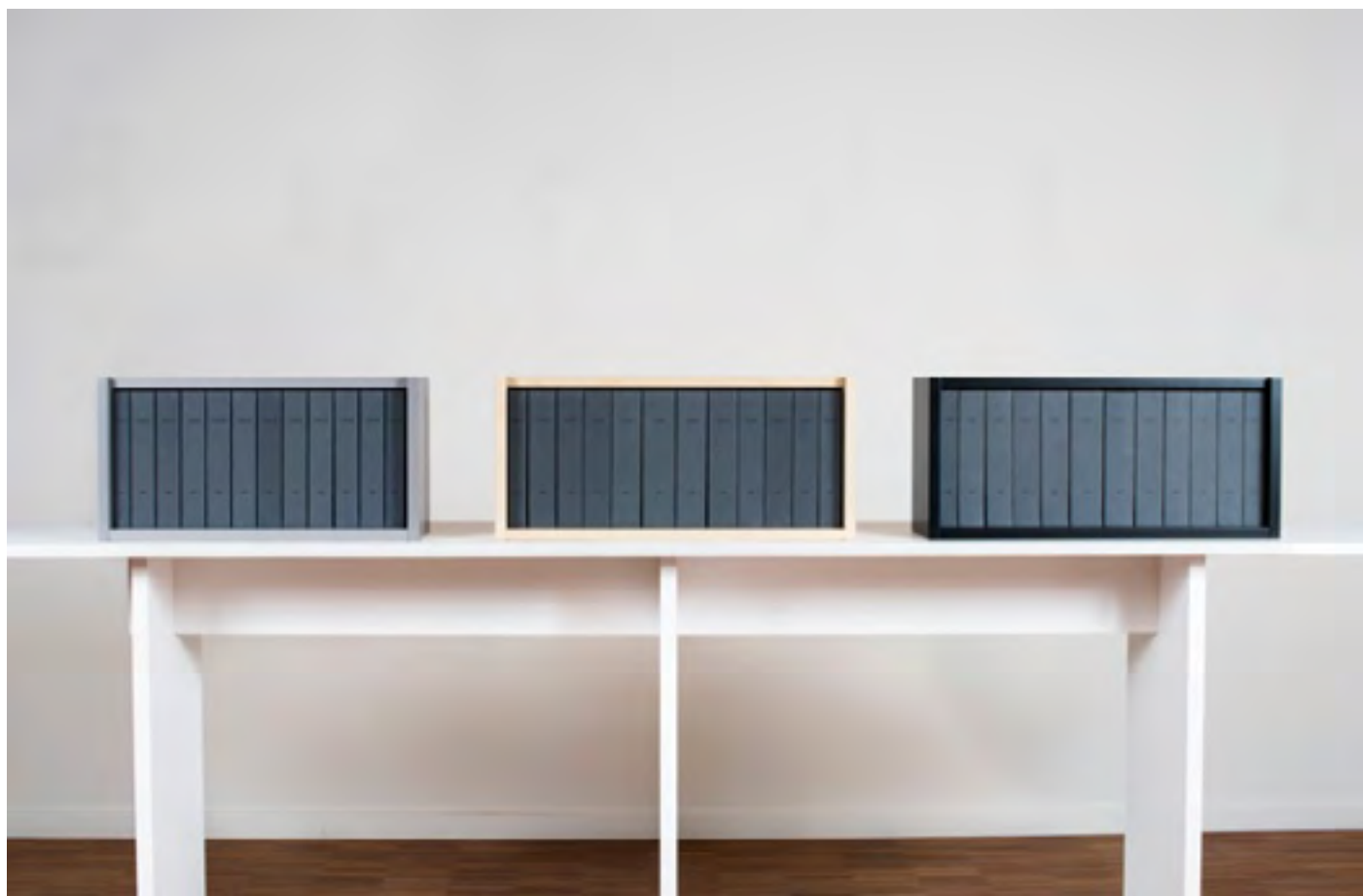
La trilogie d'On Kawara se compose d'*I GOT UP*, *I WENT* et *I MET*

36 (3 x 12) volumes

21 x 14,8 cm chaque volume

13 690 pages au total

Les 3 parties de la *Trilogie* sont signées et numérotées par l'artiste



ON KAWARA

I GOT UP

12 volumes

21 x 14,8 cm pour chaque volume

4160 pages au total

Boîtier en bois gris, 51,2 x 19,2 x 25,8 cm

Édition limitée à 90 exemplaires numérotés et signés et 10 épreuves d'artiste

Produit et publié en 2008 par mfc-michèle didier

©2008 On Kawara et mfc-michèle didier



ON KAWARA

I WENT

12 volumes

21 x 14,8 cm pour chaque vol.

4740 pages au total

Boîtier en bois, 57,3 x 19,2 x 25,8 cm

Édition limitée à 90 exemplaires numérotés et signés et 10 épreuves d'artiste

Produit et publié en 2007 par mfc-michèle didier

©2007 On Kawara et mfc-michèle didier



ON KAWARA

I MET

12 volumes

21 x 14,8 cm pour chaque vol.

4790 pages au total

Boîtier en bois noir, 57,3 x 19,2 x 25,8 cm

Édition limitée à 90 exemplaires numérotés et signés et 10 épreuves d'artiste

Produit et publié en 2004 par les Éditions Micheline Szwajcer & Michèle Didier

©2004 On Kawara et les Éditions Micheline Szwajcer & Michèle Didier



MATHIEU MERCIER

Journal

28 pages

50 x 35 cm

Edition limitée à 130 exemplaires et 20 épreuves d'artiste

Chaque exemplaire est tamponné, numéroté et signé par l'artiste

Produit et publié en 2015 par mfc-michèle didier

©2015 Mathieu Mercier et mfc-michèle didier



ANNETTE MESSAGER

Mes dessins secrets

76 dessins

Dimension des dessins: variable

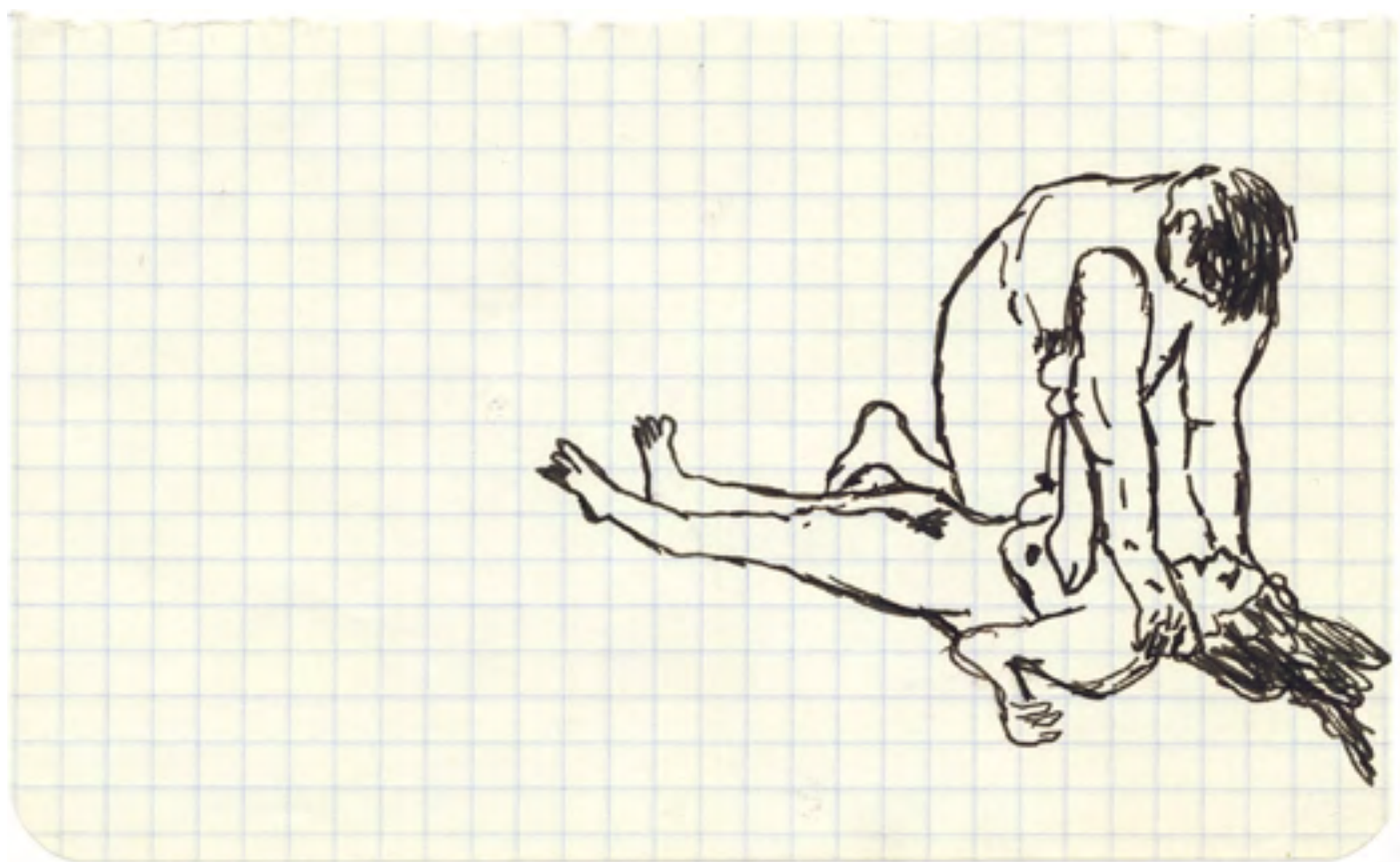
Dimension de l'album: 32 x 24 cm

Édition limitée à 24 exemplaires numérotés et signés et 6 épreuves d'artiste

1972 - 2011

Produit et publié en 2011 par mfc-michèle didier

©2011 Annette Messager et mfc-michèle didier



MUNTADAS

On Translation: The Bookstore

32 prints

33 x 30 cm each

Cibachrome

Edition limitée à 9 exemplaires et 3 épreuves d'artiste

Certificat numéroté et signé par l'artiste

Produit et publié en 2001



MUNTADAS

Ordeal of Picasso's Heirs.

The New York Times Magazine. April 20, 1980

Dimensions variables

DVD rangé dans une boîte faite main tapissée de Frankonia et de velours noirs

Impression sérigraphique et fermeture aimantée, boîte: 26,5 x 18,5 x 5 cm

Photographie retravaillée par l'artiste puis gravée sur DVD à une résolution de 575 MB, permettant une impression d'une taille maximum de 400 x 366 cm

Édition limitée à 9 exemplaires et 1 épreuve d'artiste

La boîte numérotée et signée par l'artiste, et accompagnée d'un certificat d'authenticité.

Produit et publié en 2012



ALLEN RUPPERSBERG

Colby Sign

Installation constituée d'une enseigne et de 16 posters

Enseigne, 55 x 90 cm

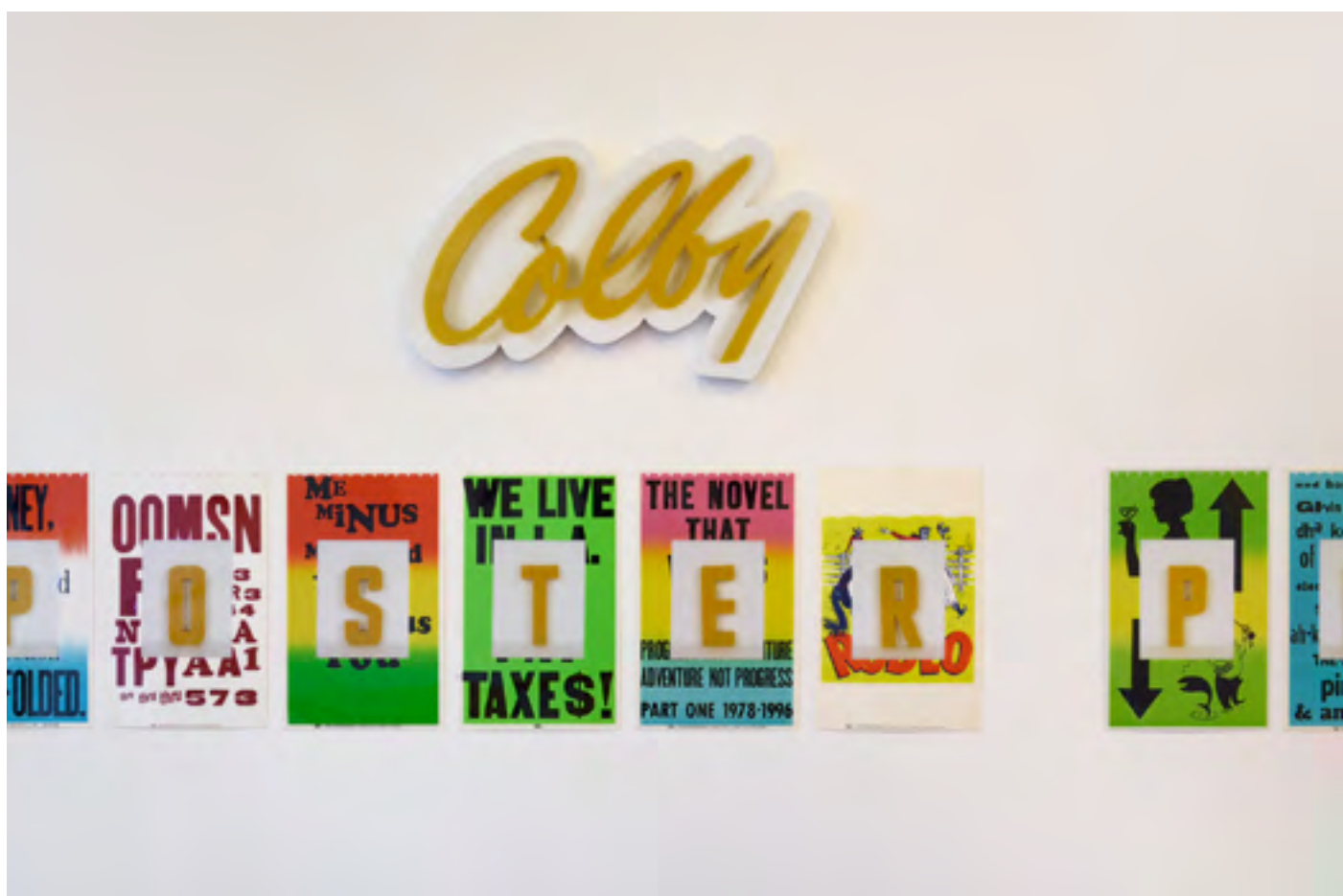
Poster, 35,4 x 56 cm

Édition limitée à 5 exemplaires numérotés et signés, chacun différent

Chaque exemplaire est unique.

Produit et publié en 2014 par mfc-michèle didier

©2014 Allen Ruppertsberg et mfc-michèle didier



ALLEN RUPPERSBERG

The Novel That Writes Itself

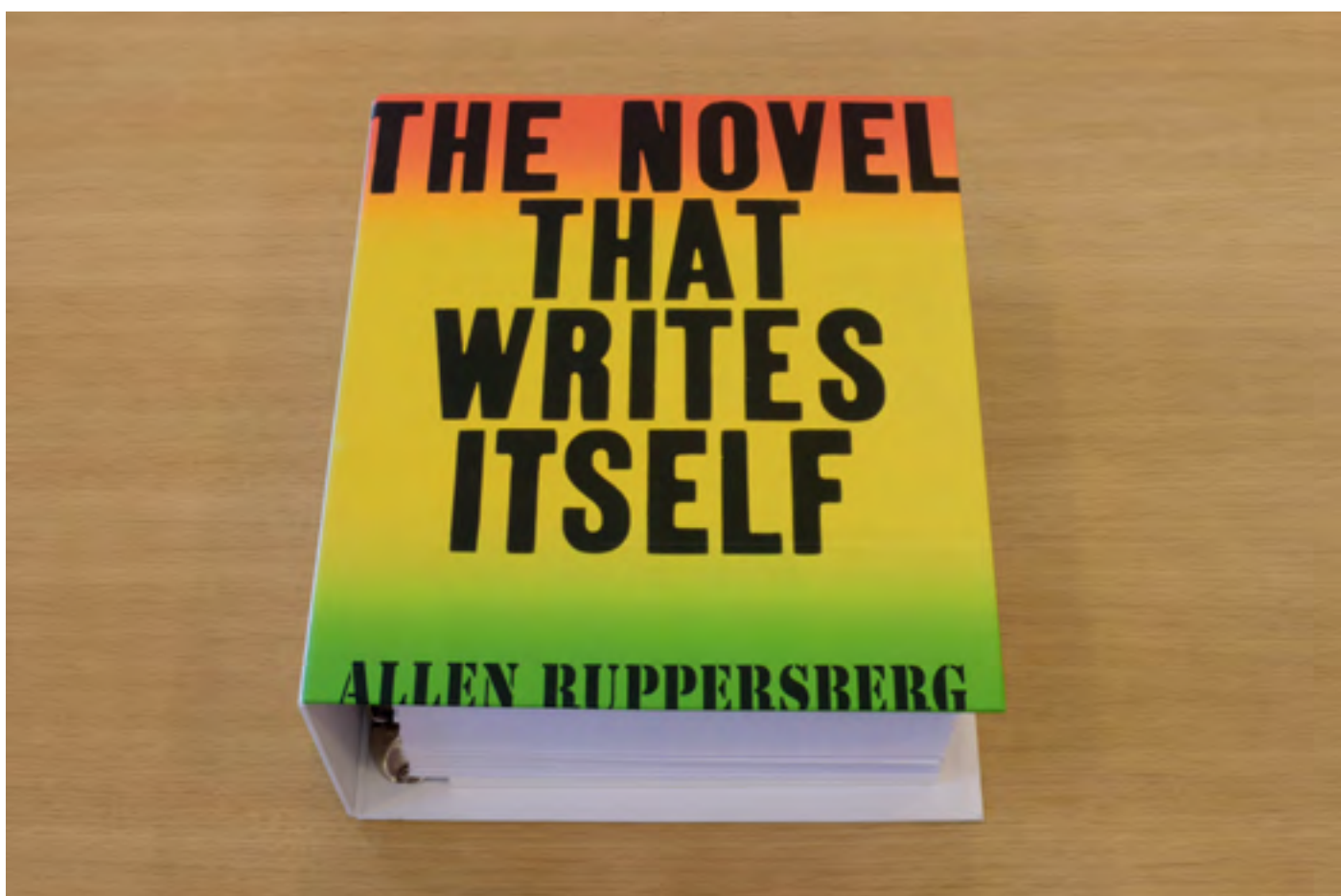
Classeur

468 pages imprimées, 30,2 x 24,8 cm

Edition limitée à 24 exemplaires numérotés et signés et 6 épreuves d'artiste

Produit et publié en 2014 par mfc-michèle didier

©2014 Allen Ruppertsberg et mfc-michèle didier



NOTICES DES ŒUVRES

ROBERT BARRY

Robert Barry est l'un des quatre artistes reconnus par l'histoire de l'art comme fondateurs de l'art conceptuel: Robert Barry, Douglas Huebler, Joseph Kosuth et Lawrence Weiner. Le critique Gabriel Guerci va jusqu'à utiliser le sigle BHKW pour rassembler d'un seul nom les quatre artistes, à la manière de BMPT. Peut-être davantage que la singularité de leurs travaux, c'est leur mode de présentation qui va les distinguer de leurs contemporains, notamment à travers les expositions-catalogues organisées par Seth Siegelaub tel que le *January Show* en 1969: la dématérialisation de l'exposition et donc de l'art est au cœur des préoccupations de ces protagonistes.

La volonté de Robert Barry de se débarrasser de l'objet d'art, afin de se concentrer sur l'idée, est particulièrement forte. Son intérêt pour les questions de la perception va l'amener à renoncer à la visualité. Il choisit ainsi une position radicale, celle de l'élaboration de pièces invisibles telles que sa série *Inert Gas* en 1969, voire mentales, c'est à dire la formulation d'œuvres à penser telles que pour sa série *Psychic: All the things I know but of which I am not at the moment thinking: 1:36 pm; June 15, 1969*.

Voici donc l'un des plus fameux statements énoncé par Robert Barry le 15 juin 1969 à 13h36. Cette œuvre existe par sa formulation, son cadre temporel est d'ailleurs retranscrit dans l'énoncé même et atteste de son existence; elle sera ensuite présentée sur les murs d'une galerie et ainsi matérialisée par des lettres vinyles. L'exposition *Live in your Head: When Attitudes Become Forms*, apparaît rapidement comme décisive et permet à la problématique majeure de l'art conceptuel de se révéler.

SOMETHING IN A BOX permet de rejouer à son échelle — 10,2 x 15,2 cm — les cartes — ici 62 — distribuées il y a quelques quarante années. Nous avons affaire à une boîte en bois de noyer recueillant 62 fiches. Chaque fiche contenue dans **SOMETHING IN A BOX** propose un statement différent de Robert Barry — 62 statements. Le premier énoncé introduit les 61 qui suivent: SOMETHING THAT ... puis 61 statements pour définir quelque chose — SOMETHING — dont nous ignorons la nature, irrémédiablement. La lecture de ce nouveau texte de Robert Barry contenu dans la boîte n'y changera rien.

ON KAWARA

Le premier volume de **One Million Years, Past – For All those who have lived and died**, commence en 998031 avant notre ère et se termine en 1969 après J-C, exactement un million d'années (*One Million Years*) plus tard. A cette date commence l'œuvre *One Million Years* d'On Kawara, transcrite ici sous la forme d'une édition de 2000 pages. Le second volume, *Future – For the last one*, commence en 1993 après J-C et se termine également un million d'années plus tard, en 1001992. Cette période fut transcrite de la même manière, dans une édition de 2000 pages. Le texte de chaque page est établi en 10 colonnes, rigoureusement alignées et subdivisées en 5 blocs de 100 ans. Chaque bloc est composé de 10 lignes et chaque ligne contient une décennie. Les deux volumes du livre correspondent précisément, leur organisation interne est identique.

Trilogie

I GOT UP - Entre le 10 mai 1968 et le 17 septembre 1979, On Kawara a envoyé tous les jours une carte postale attestant du lieu où il se trouve alors. Au dos de chaque carte, il a tamponné les mots "I GOT UP AT", suivis de l'heure à laquelle il s'est levé ce jour-là. La date, le nom et l'adresse de l'expéditeur et du destinataire sont également tamponnés

sur la carte. *I GOT UP* rassemble ce corpus au sein de douze volumes et les informations s'y trouvant recourent avec les faits mentionnés dans *I MET* et *I WENT*, les deux autres volets de la trilogie.

I WENT - Entre le 1er juin 1968 et le 17 septembre 1979, On Kawara a retranscrit au moyen d'une ligne rouge ses trajets quotidiens sur la carte géographique de l'endroit où il se trouvait. Chaque jour de cette période de douze ans est représenté dans les douze volumes d'*I WENT*. Au bas de chaque carte, l'artiste a indiqué la date à l'aide d'un tampon. Cette publication permet de découvrir l'intégralité de ces documents, rendant plus sensible la dimension temporelle de l'œuvre.

I MET - Pendant douze ans, du 10 mai 1968 au 17 septembre 1979, l'artiste a noté dans l'ordre chronologique les noms des personnes avec qui il conversait, jour après jour. Cette œuvre est publiée en une édition de 12 volumes. Sur chaque page, la liste de noms est affichée avec le tampon de la date du jour en pied de page. Les changements de localisation géographique sont marqués par des intercalaires gris portant le nom de la ville. Posant des questions fondamentales au sujet du nom, de la rencontre, du temps et de l'espace, *I MET* génère une sorte de poésie de l'instant, en provoquant le sentiment que chaque jour est une page vide avant de pouvoir être retranscrit dans le livre.

MATHIEU MERCIER

L'œuvre de Mathieu Mercier semble se construire avec méticulosité, selon une logique aussi implacable qu'insaisissable. L'artiste développe depuis 1993 une pratique protéiforme et mouvante, à la limite des catégories dans lesquelles on serait tentés de l'enfermer pour mieux la saisir. A première vue, ses sculptures et ses installations interrogent la place de l'objet du quotidien dans l'art, dont tout caractère utilitaire a soigneusement été dissout. De fait, un questionnement central de sa pratique pourrait résider dans le passage irrésolu du statut de l'objet à valeur d'usage repensé et détourné du réel dans une tentative inexorable de le situer aux limites de l'abstraction.

Dans cette perspective, plusieurs références peuvent être convoquées, des avant-gardes ayant tenté de mêler art noble et dimension utilitaire, en passant par Duchamp et défilant l'héritage jusqu'au design actuel. Cependant, l'essentiel n'est peut-être pas tant dans la perception d'un équilibre possiblement impossible que dans la compréhension de la démonstration qui en est la source. (Extrait de *Mathieu Mercier*, de Marie Chênél, dans *No Man's Land*, 2010)

Comme son nom l'indique, l'œuvre ***Journal***, est un journal, à tirage limité, contenant une série de photographies de nus féminins, ces derniers appartenant tous à la collection privée de Mathieu Mercier. D'où nous viennent ces images? D'un paradis perdu? A Mathieu Mercier d'y apporter la réponse. «Ces images sont fascinantes car elles ne présentent aucune indication stylistique apparente - les modèles n'ont ni habit ni accessoire et la scène se passe toujours dans un décor extérieur et champêtre. Pourtant, on peut deviner leur époque grâce aux coiffures, à la manière de poser et à la qualité de l'image. Même si elles semblent donner l'impression d'un paradis perdu, elles apparaissent toutefois datées...»

ANNETTE MESSENGER

Artiste-collectionneuse et bricoleuse, Annette Messenger a réalisé près d'une soixantaine d'albums-collections entre 1972 et 1974. Puisant son inspiration dans les mots, les écritures et les images, l'artiste compose ses albums à partir d'une accumulation de textes, de photographies, de notes et d'articles divers, minutieusement collectionnés et triés. Tantôt encollés avec soin dans des cahiers, tantôt rassemblés en vrac dans des portefeuilles, les albums-collections d'Annette Messenger sont dotés parfois d'un titre manuscrit de la main de l'artiste.

Les albums-collections s'organisent selon des thèmes divers, tels que la vie sentimentale, les rencontres ou la vie domestique et s'apparentent, selon les cas, plutôt au registre du journal intime, de l'album de photographies ou du livre de recettes. *Les hommes que j'aime*, *Ma collection de proverbes*, *Ma vie illustrée* ou *Mon livre de cuisine* en sont quelques exemples. Annette Messenger assemble des éléments banals et quotidiens pour créer une œuvre subtilement poétique et féministe.

Bien que l'utilisation du pronom personnel suggère le caractère autobiographique des albums, ceux-ci sont pourtant des œuvres de fiction. Ils nous présentent le témoignage ironique de la vie imaginaire d'une jeune femme qui incarne l'archétype de la ménagère telle qu'elle fut présentée dans les années 60. Cette femme n'est pas Annette Messenger.

Mes dessins secrets est une collection dont le contenu est rassemblé en vrac. Il est composé de 76 dessins érotiques, dessinés par l'artiste à main levée, sur des papiers divers et différents, issus de bloc-notes et de carnets. Ces dessins sont arrachés ou détachés de leur support initial et sont récoltés au sein de ce portfolio.

MUNTADAS

Antoni Muntadas, né en 1942 à Barcelone (Espagne) est un artiste multimédia, parfois également désigné sous le nom d'Antonio Muntadas ou, simplement, de Muntadas. Après des études d'architecture et d'ingénierie à Barcelone, Muntadas choisit de se consacrer à l'art. Il s'installe à New York (É.-U.) en 1971. Muntadas fut chercheur au Center for Advanced Visual Studies du Massachusetts Institute of Technology (MIT), de 1977 à 1984, et est actuellement professeur invité du MIT Visual Arts Program. Son travail a été largement exposé, entre autres au Museum of Modern Art, à la Biennale de Venise, à la Biennale de Paris en 1975, à la Documenta VI et X, à la Biennale de Sao Paulo ou à la Biennale de la Havane.

Ses œuvres sont le plus souvent interactives. En 1995, il a obtenu un Ars Electronica Golden Nica pour son œuvre célèbre *The File Room*. C'est un projet novateur et toujours en cours d'art en ligne, lancé en 1994, qui fonctionne à la fois dans l'espace de l'exposition et sur internet. Il consiste en une base de données ouverte où sont répertoriés les cas de censure. Une autre œuvre sur le long terme, *On Translation*, traite des notions de la langue et de la traduction, de l'interprétation et de la transcription. Le projet a été réalisé sous diverses formes, entre autres plusieurs expositions différentes et un site web hébergé par un site de référence d'art en ligne, äda'web.

The Bookstore appartient à la série la plus importante de Muntadas ***On Translation*** et s'inquiète de la signalétique des rayons des bibliothèques publiques à travers le monde.

L'œuvre ***Ordeal of Picasso's heirs*** est quant à elle entièrement construite sur l'illustration d'un article de presse au titre suggestif: *Ordeal of Picasso's heirs* — le supplice des héritiers de Picasso. Cette photographie a été publiée dans *The New York Time Magazine* le 20 avril 1980. Muntadas s'intéresse ici au droit à l'image mêlé à celui de l'auteur en produisant une œuvre entièrement basée sur la reproduction. En effet, la photographie est commercialisée par l'artiste avec un certificat d'authenticité. Muntadas a choisi de la diffuser non pas sous la forme d'un tirage mais sous celle d'un fichier numérique enregistré sur DVD. Sa reproduction est alors infinie et cela jusqu'à des dimensions imposantes, ainsi produire un wall paper de 4 mètres de largeur à partir de l'image source est envisageable. Muntadas mentionne ensuite la chose suivante: «L'auteur a étudié de son mieux les droits relatifs à ce travail. Il souhaite respecter toute question de droit et répondra entièrement à vos réclamations, si vous suspectez une violation de votre copyright en quelque point que ce soit l'auteur est enclin à respecter tout problème de droits et répondra entièrement à votre réclamation. L'auteur se réserve le droit de vérifier votre identité et d'obtenir de plus amples informations, pour établir clairement les raisons de la revendication.»

ALLEN RUPPERSBERG

Tout commence par la fin d'une histoire, celle de la Colby Poster Printing Company qui ferme définitivement ses portes en décembre 2012 entraînant avec elle la disparition d'une identité graphique culte. Un poster de chez Colby est identifiable entre tous et estampillé «from L.A.». Affiches multicolores aux dégradés improbables de couleurs fluos typiquement californiennes — du jaune pour le soleil ou la plage, du vert pour la végétation luxuriante de cet eden «West Coast», du bleu pour l'océan, du rouge ou du rose pour toutes les autres merveilles de ce territoire paradisiaque — les Colby, avec leurs textes aux lettres graissées à outrance, ne respectent aucune règle typographique. Ces dernières sont maltraitées peut-être par méconnaissance, volontairement c'est fort possible; dans ces deux cas de figure ne pas suivre les règles de l'Est est en soit une règle à l'Ouest. «Les posters Colby étaient le summum du design graphique "ready-mades" et je pense que Marcel Duchamp acquiescerait.»* clame Julia Luke du Hammer Museum.

L'imprimerie Colby était sollicitée par les particuliers ou les professionnels de Los Angeles pour la production de leurs communications: kermesses d'écoles, concerts, meetings politiques, affiches de films, spectacles ou services en tous genres. Les posters venaient prendre place ensuite sur les pylônes électriques en bois si caractéristiques de la ville, véritables marques identitaires du paysage urbain de Los Angeles. De nombreux artistes et personnalités ont également fait appel à cette esthétique bien particulière: Elvis Presley, Martin Luther King, Ed Ruscha ou Eve Fowler. Allen Ruppertsberg fut l'un de leurs clients les plus fidèles et assidus.

Lorsque la Colby Printing Company a fermé définitivement ses portes, Allen Ruppertsberg a racheté l'enseigne originale qui trônait au-dessus de la porte d'entrée de l'usine. Partant de cette enseigne en bois peint en jaune, l'artiste a décidé de créer une édition intitulée **Colby Sign**. Celle-ci est constituée d'une reproduction du mot Colby de l'enseigne, marouflée sur plaque de polystyrène et accompagnée de 16 posters Colby plastifiés sur lesquels l'artiste a encollé les photos de la seconde partie de l'enseigne, à savoir les lettres P O S T E R P R I N T I N G C O. Chacun des cinq exemplaires de l'édition est unique car dans chaque série les posters Colby sont différents.

The Novel That Writes Itself est l'ensemble achevé du roman en devenir initié en 1978 par l'artiste. Ce travail comprend, rassemblés dans un classeur de plus de dix centimètres d'épaisseur, le texte *The Torn-Apart Book* de Jan Tumlir, en introduction, puis une succession de 460 feuilles perforées et imprimées recto. Se succèdent, page après page, les posters produits par l'artiste à la Colby Poster Printing Company jusqu'à sa fermeture en 2013 et les images des posters produits par Colby que l'artiste a collectionnés; les vues des installations passées de *The Novel That Writes Itself* ponctuent la narration.

Le classeur, objet imposant, permettra à chacun d'appréhender l'ampleur de l'œuvre-roman *The Novel That Writes Itself*, Cette dernière se voulant l'autobiographie, bien que romancée, d'Allen Ruppertsberg, permet alors d'embrasser l'essentiel du travail réalisé par l'artiste depuis presque quarante années.

**POUR TOUTE INFORMATION
OU DEMANDE DE VISUELS
CONTACTEZ-NOUS**

**info@micheledidier.com
+33 (0)1 71 97 49 13**

**mfc-michèle didier
66 rue Notre-Dame de Nazareth
75003 Paris - France
www.micheledidier.com**

**Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h
M° République, Strasbourg Saint-Denis, Arts et Métiers**



We are fantastic

Antoni Muntadas, *We are fantastic*, 2005